

la mélodie est notée
sur le deuxième couplet

♩ = 100 ALLEGRETTO

Je m'en sou - viens quand vous ê - tes par - ti - es Rien n'annonçait en - co -
re de fri - mas Mais de l'hi - ver rien que vous d'a-ver - ti - e Vous le fu -
yez vers d'plus chaud di - mas

Tonalité d'origine LA bémol majeur

Avril revient et vous mes hirondelles
Vous revenez vers ces lieux bien connus
Vous apportez le printemps sous vos ailes
Oiseaux chéris soyez les bienvenus

Je m'en souviens quand vous êtes parties
Rien n'annonçait encore le frimas
Mais de l'hiver rien que vous d'averties
Vous le fuyiez vers de plus chauds climats

Qu'avez-vous vu dans ces courses lointaines
Quel ciel nouveau avez vous visité
Quel océan traversé quelles plaines,
Quelles forêts, quels monts, quelles cités*

Est-il bien vrai qu'il y a de doux rivages
Où les hivers effacent nos printemps
Comme avec vous dans ces courses lointaines
Je m'en fuyais le cœur libre et joyeux

Rien vaut ce qui vous a vu naître
Ce nid d'enfant ce paternel foyer
Qu'on aimait presque avant de paraître
Après connu et rien nous fait oublier

(G.L., 83 a. - ST. DENIS)

REMARQUE

La chanson n'est pas folklorique

*Ce couplet n'est pas chanté